

ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

Ce sujet classique ne présente pas de difficultés majeures pour les candidats. Ils insisteront sur le fait que le Maghreb est un espace géographique original mais très inégalement développé au niveau du tourisme international.

L'évocation des problèmes géo-politiques dans cette région sensible devra clairement apparaître dans le traitement du rapport, compte-tenu que ces pays sont très dépendants des tour-opérateurs étrangers.

1°/Le Maghreb, un foyer touristique secondaire du Bassin méditerranéen dominé par la clientèle européenne**1.1 Une périphérie proche du principal pôle émetteur du tourisme international : l'Europe.**

- Zone privilégiée de l'Europe du Nord (moins de 3 heures d'avion en moyenne) ; des charters largement utilisés (Tunisie avec Tunisair + Tuninter, moins pour le Maroc, Point Afrique pour le Sud-algérien)
- De nombreuses traversées en bateau mais liées pour l'essentiel aux flux de touristes provenant de la diaspora maghrébine (saison estivale) : on pourra évoquer Algésiras, Marseille, Sète...
- La multiplication des aéroports internationaux voués au tourisme: Monastir, Djerba et Tozeur en Tunisie; Marrakech et Agadir au Maroc ; Tamanrasset et Djanet dans le Sud-algérien...

1.2 Un espace physique plutôt attractif

- Entre zone tropicale et zone tempérée (le candidat rappellera certains traits majeurs)
- Température estivale de l'eau qui oscillera autour de 25°C : criques et baies de la côte méditerranéenne marocaine, Golfe de Gabés, Algérois...
- Saison balnéaire favorable de mai à octobre mais courants froids sur la façade atlantique marocaine (upwellings)
- Sur les quelques 5 500 Km de côtes, deux plaines côtières constituent les deux pôles balnéaires les plus dynamiques (sable) : la zone Agadir-Essaouira au Maroc et la côte orientale de la Tunisie.
- Une montagne-décor proche des littoraux (Rif marocain...), une montagne domaine propice aux randonnées (Haut-Atlas aux sommets enneigés, Moyen-Atlas aux forêts de cèdres...). Des parties plus récemment touristifiées (massifs du Hoggar et Tassili des Adjjers en Algérie, table de Jugurtha en Tunisie...).

1.3 De forts liens historiques

- Une histoire partagée avec l'Europe et en particulier la France (ces liens historiques se retrouvent dans les flux de touristes en Tunisie et au Maroc)
- Le candidat pourra faire quelques allusions : début de la colonisation en Algérie dès 1830 (indépendance en 1962), protectorats du Maroc (1912-1956) et de la Tunisie (1881-1956). Espagnoles dans la région du Rif avec aujourd'hui encore deux enclaves (Ceuta depuis 1580 face à Gibraltar, Melilla depuis 1497).
- Les touristes se sentent à l'aise dans les pays les plus occidentalisés que sont le Maroc et surtout la Tunisie. Les Américains sont la principale clientèle extra-européenne (Maroc) mais en baisse suite aux événements récents.

1.4 Mais de fortes disparités dans cet ensemble géographique

Le candidat rappellera que l'attitude des trois États a été différente (choix politiques).

- Historiquement le Maroc a été l'un des pionniers sud-méditerranéens dans l'industrie touristique.
- Fort contingent de Français en Tunisie et au Maroc (avant la clientèle allemande), tourisme surtout communautaire en Algérie. Mais de fortes fluctuations inter-annuelles.
- Une véritable filière tourisme en Tunisie (dès 1959, premières dispositions), échec du Maroc de Hassan II qui n'a pas su s'adapter au tourisme de masse (réveil récent des autorités marocaines), l'Algérie dès H. Boumedienne lance le slogan «ne pas prostituer notre soleil », pas de déblocage touristique (mouvements islamistes et massacres depuis 1990).

2°/ Les supports actuels du tourisme international au Maghreb

2.1 *Le poids des localisations littorales*

- On constate une littoralisation des activités touristiques mais sans excès (aménagements discontinus)
- Complexes touristiques « intégrés » du lido tunisien (Hammamet, Port El Kantaoui, Djerba...), des stations d'Agadir et Al Hoceima au Maroc.
- Aménagements émiettés de la côte rifaine au Maroc, de l'Algérois (Côte Turquoise avec Sidi Fredj...), où l'on trouve surtout des villages de vacances pour les nationaux.

2.2 *Le succès des villes pour le tourisme de séjour*

- De vieux noyaux urbains historiques qui font rêver : influence de l'Orient arabe, odeurs, parfums dans certains quartiers.
- Visite de la médina (souvent ceinturée de remparts : Fès...).
- Les circuits classiques mettant en valeur la ville arabe : les villes impériales au Maroc, la ville sainte comme Kairouan en Tunisie...
- Les quartiers spécialisés des souks associant commerce et artisanat.

On valorisera à ce niveau les copies des candidats utilisant un certain vocabulaire.

2.3 *Excursions et circuits vers les sites antiques et préhistoriques*

Le candidat pourra rappeler le rôle des civilisations qui ont fait la conquête de ces terres (Phéniciens, Grecs, Romains...).

- Les grands sites antiques qui font l'objet d'une exploitation touristique : Carthage et El-Djem en Tunisie, Volubilis au Maroc...
- Existence de parcs archéologiques en Algérie peu fréquentés par les touristes internationaux (Tipasa, Sud-algérien...)
- L'art rupestre saharien bien représenté dans cette partie du monde (Sud-algérien, Sud-marocain), on trouve des milliers de gravures et peintures...

2.4 *Le succès du désert*

Le candidat reviendra sur ces vastes zones, de plus en plus investies par le tourisme international.

- Randonnées dans les ergs, dans les massifs et djebels (randonnées chamalières et mèharées...)
- Certaines régions sont programmées par les tour-opérateurs spécialisés : régions de l'Anti-Atlas aux populations berbères, de la vallée du Draa (ksour) au Maroc, le Sud-tunisien (Douz et Tozeur)
- Le produit tunisien est le plus vendu auprès des touristes internationaux (région du Chott El-Djerid et Matmata...)

3°/ De nouveaux impératifs pour rester dans le cercle des foyers touristiques méditerranéens attractifs

3.1 *Des États fragilisés depuis les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis*

- Au Maroc, crise beaucoup plus grave que pendant la guerre du Golfe en 1991 et lors de l'attentat dans un hôtel de Marrakech en 1994.
- En Tunisie l'attentat de la synagogue à Djerba en avril 2002 n'est guère rassurant pour l'avenir touristique (mauvaise communication, chute des flux).
- En Algérie, conjoncture tourmentée de ces dernières années (attentats du GIA...), nombre d'Algériens liés au réseau Al-Qaida ne peuvent pas vraiment aider à « relancer » l'activité touristique.

3.2 *Mais le tourisme international est une priorité pour le Maghreb*

Le candidat pourra montrer qu'il a su actualiser ses connaissances sur les politiques touristiques proposées à moyen terme par ces pays face à certains concurrents (Turquie, Malte...)

- Politique ambitieuse du Maroc, appui de Mohammed VI : sept nouvelles stations prévues (rôle du groupe Accor et Club Méditerranée) «réveil» de certains lieux historiques comme Essaouira (l'ancienne Mogador).
- La Tunisie continue d'accroître sa capacité d'accueil touristique, devant rivaliser avec certains concurrents comme la Turquie : grands programmes d'aménagement de Tabarka-Montazah, d'Hammamet-Yasmine (Hammamet-Sud)...
- L'Algérie malgré ses problèmes intérieurs a lancé pendant l'été 2001 un «Plan d'action pour le développement durable du tourisme» (horizon 2010). Economie trop centrée sur les hydrocarbures. . . le Sahara algérien est très prisé par les tour-opérateurs d'aventure, réhabilitation en cours des stations de l'Algérois (Sidi Fredj, Tipasa, Nadi-Snawdar. .).

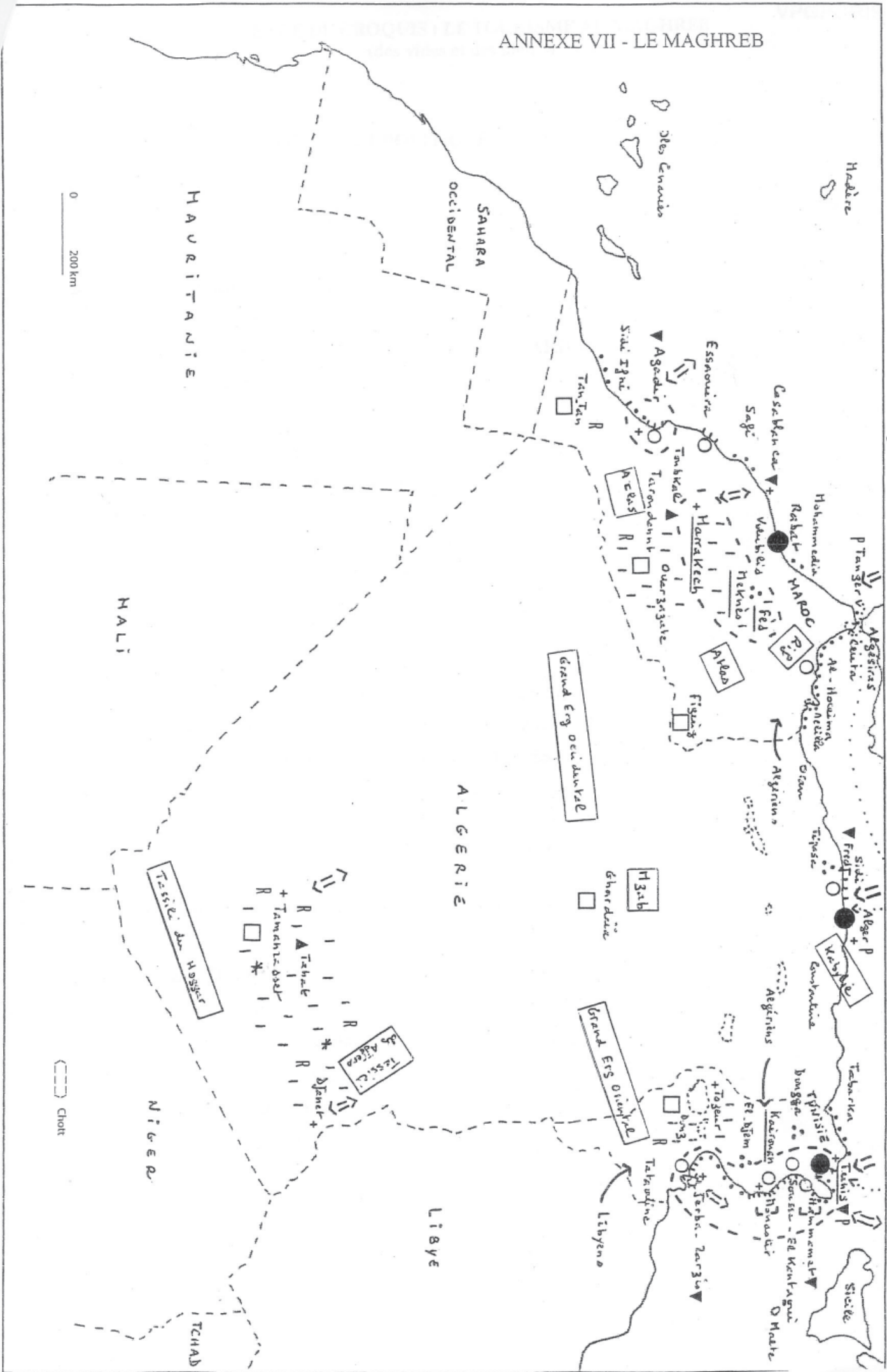
3.3 *Les pays du Maghreb misent sur la diversification*

- Création de beaucoup plus d'hôtels trois étoiles au Maroc et en Tunisie pour mieux répondre à la clientèle du tourisme de masse.
- Un tourisme de bien-être et de détente, mieux représenté grâce à la thalassothérapie : une dizaine de complexes en Tunisie (premier centre ouvert en 1994), processus plus timide au Maroc (Agadir...), un seul véritable centre en Algérie (Sidi-Fredj)
- Combler le déficit en matière de liaisons maritimes et produits de plaisance et/ou croisière : la Tunisie est la plus en pointe (ports de Tabarka, Sidi-Bou Saïd, El Kantaoui...)
- Développement du tourisme ethnique avec des circuits de plus en plus élaborés : civilisations berbères (Maroc et Tunisie), touaregs (Algérie...)

CONCLUSION POSSIBLE

Malgré les derniers événements qui fragilisent cette zone touristique, le Maghreb devrait rester une périphérie exotique pour les Européens. L'offre se modernise car la concurrence internationale est rude, les pratiques touristiques sont de plus en plus diversifiées.

ANNEXE VII - LE MAGHREB



de Sete de Mascicie de Mascicie

VPGHCBI

LÉGENDE DU CROQUIS : LE TOURISME AU MAGHREB
(des vides et des pleins)

VPGHCBIS

I – LE CADRE GÉOGRAPHIQUE ET POLITIQUE

- Capitale politique
- - - - Frontière politique
- Rif Identification des principales régions
- ▲ Principaux sommets
- Chott (dépression salée)

II – UNE OFFRE TOURISTIQUE DE PLUS EN PLUS VARIÉE

1. la suprématie du balnéarisme

- Station majeure
- +—+—+—+ Secteurs littoraux les plus aménagés
- +...+—+ Secteurs littoraux en cours d'aménagement

2. un tourisme culturel plus ou moins développé

- Fés les grandes villes culturelles et historiques
- les sites antiques les plus visités
- | | | | les zones de circuits bien fréquentées

3. les paysages attractifs

- * sites naturels assez fréquentés (excursions, circuits itinérants)
- ensemble de villages et paysages de grande qualité

III – DE NOUVELLES THÉMATIQUES TOURISTIQUES

- ▼ complexes de thalassothérapie récents
- R randonnées chamalières, méharées largement proposées
- [développement de la plaisance et de la croisière

IV – FLUX ET MOYENS D'ACCÈS

1. flux et foyers touristiques

- ⇔ flux européen dominant
- ⇒ flux de la diaspora
- flux intrarégional
- foyer touristique majeur

2. Moyen d'accès

- + principaux aéroports internationaux
- P principaux ports de passagers
- principales liaisons maritimes